



DECLARATION FINALE DU COMITE EXECUTIF DE LA FIMARC

Alternatives pour repenser le développement

Les Membres du Comité Exécutif de la FIMARC se sont réunis du 25 au 29 avril 2013, à ASSESSE (Belgique). Thème de la session de travail: «Repenser le développement lors de crises globales multiples; solutions et alternatives». Ces journées de formation avaient aussi pour objectif d'élaborer le thème de la future rencontre mondiale qui aura lieu en mai 2014, en Allemagne et marquera les 50 ans de la FIMARC. Des personnes ressources sont intervenues en proposant des chemins alternatifs pour un développement plus humain.

Dans tous les continents, l'économie néo-libérale de profits à tous prix, pour une minorité (marchandisation de l'agriculture), met en danger l'avenir de la vie rurale; conséquences: individualisme, migrations des jeunes vers l'extérieur des pays et des continents, consumérisme, modes de vie imposés de l'extérieur, manque d'infrastructures.

Pour un avenir meilleur des ruraux, l'organisation collective est une nécessité de même qu'une alliance producteurs-consommateurs et des prix rémunérateurs pour les produits.

La corruption de nombreux dirigeants gangrène les sociétés et entretient les dictatures. La ruralité, méconnue des politiques, tous urbains d'origine, n'est jamais ni valorisée ni soutenue. Les Etats, eux-mêmes, vendent leurs terres à des multinationales chinoises, indiennes etc, qui viennent y produire, à grande échelle, des cultures industrielles, étrangères aux paysans, (accaparement des terres). L'économie de certains pays(imposée par les organisations financières internationales) ne leur permet plus d'assurer les droits fondamentaux, comme l'alimentation, la santé ou l'éducation.

Assurons nous que les aides venant de l'Etranger (Etats, ONGs...) ne soient pas détournées et soutenons les sociétés civiles, seules capables de mettre en place une autre gouvernance.

A cause des prix agricoles très bas, les paysans empruntent pour acheter les intrants; ils ne peuvent pas rembourser et sont ainsi, obligés de vendre leur terres et parfois se suicident. Cela provoque un exode rural vers les bidonvilles. Sensibilisons et formons les paysans aux bienfaits du système coopératif.

En Europe, il n'y a plus un monde rural mais des mondes ruraux, aussi bien sur des territoires isolés qu'en périphérie urbaine. Tenons compte de ces nouvelles données sociologiques, pour établir de nouveaux rapports entre la ville et la campagne. Au plan agricole, la tendance actuelle est à l'agrandissement des exploitations. On profite au maximum des aides de l'Union Européenne. Soutenons l'agriculture paysanne, plus à même de renforcer les liens entre producteurs et consommateurs.

Voici quelques propositions d'alternatives

1) Afin de relever, dès maintenant, les défis de la ruralité:

- Affirmons avec force l'expression de notre identité rurale par nos valeurs solidaires et relationnelles.
- Prenons en compte la jeunesse dans tous les choix politiques de nos territoires, l'éducation et la formation, les loisirs, les sports.....
- Agissons pour faire respecter, défendre et valoriser les droits des paysannes (en Amérique Latine, 40% des exploitants agricoles sont des femmes).
- Participons activement au développement des services collectifs de proximité, pour répondre aux besoins des populations rurales: la santé, les transports, l'animation culturelle.....
- Développons la souveraineté alimentaire de nos territoires ruraux, sur la base d'une agriculture relocalisée.

2) Afin de relever, dès maintenant, les défis de l'agriculture pour une alimentation suffisante et de qualité pour tous:

- Affirmons avec force la vocation première de l'agriculture qui est de nourrir les hommes.
- Défendons les droits des paysans et des paysannes dans l'accès aux ressources naturelles: la terre, l'eau, les semences.....
- Encourageons les systèmes de production agro-écologiques durables préservant la santé humaine, l'identité de nos communautés, l'environnement et la biodiversité, créateurs d'emploi.
- Renforçons les circuits alimentaires de proximité: les marchés locaux, les filières courtes comme les AMAPs (Association d'aide au Maintien de l'Agriculture Paysanne) en France ou les Marchés Directs, en Corée du Sud (directement du producteur aux consommateurs) etc.....

Notre espoir réside entre nos mains: nos connaissances concrètes afin de créer de véritables alternatives pour un autre développement, nos ressources humaines et nos valeurs communautaires.

Le Comité Exécutif de la FIMARC
Assesse, le 29 avril 2013.